

ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET INNOVATION

Ce document contient la transcription textuelle d'une vidéo du MOOC UVED «Économie circulaire et innovation». Ce n'est donc pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots, l'articulation des idées et l'absence de chapitrage sont propres aux interventions orales des auteurs.

De la gestion des déchets des ménages au développement de l'économie circulaire

Éric Buffo

Directeur du développement – SMICVAL

Les ménages produisent chaque jour en France l'équivalent en poids de 10 tours Eiffel de déchets, ordures ménagères, déchets verts, encombrants et cette production ne représente que 10 % des déchets produits sur un territoire. En comptant les déchets de l'industrie, du bâtiment, de l'agriculture, du tertiaire, c'est l'équivalent en poids de 85 tours Eiffel de déchets qui est produit chaque jour en France. Et si l'on considère les ressources naturelles qui ont été nécessaires pour produire les biens de consommation et de construction qui deviendront des déchets, c'est l'équivalent en poids de 2 550 tours Eiffel de ressources consommées chaque jour en France. Une tour Eiffel toutes les 30 secondes de ressources consommées en France. Par exemple pour fabriquer un smartphone, 75 kilogrammes de ressources sont nécessaires.

Notre mode de vie est excessivement prédateur de ressources et l'on vit sans limites dans un monde qui lui est fini, mais les déchets sont souvent perçus encore comme une contrainte. Bien entendu, des efforts considérables depuis vingt ans ont été réalisés avec l'avènement de la prévention et du recyclage, la mécanisation de la collecte et la modernisation des installations de traitement, mais en France moins de 40 % des déchets ménagers sont recyclés sous forme matière et organique, ce qui conduit à une formidable perte de valeur.

Le déchet véhicule également souvent une image négative. On lui associe des termes péjoratifs, ordures, déjections, saletés. En déchetterie par exemple, on veut vite se débarrasser de ses déchets quitte à être agressif. On n'hésite pas à jeter un sac sur la voie publique. Insalubrité, incivisme sont souvent associés aux déchets. Et enfin, quand il faut payer sa taxe d'enlèvement d'ordures ménagères ou sa redevance, on râle, c'est toujours trop

cher sans d'ailleurs souvent en connaître le prix. Les déchets ne bénéficient pas aujourd'hui de l'image vertueuse qu'ont l'eau et l'énergie dont on sait qu'elles sont précieuses et qu'on ne doit pas gaspiller. En bref, on subit le déchet.

Et pourtant, les déchets constituent une formidable opportunité de développement économique et de création d'emplois non délocalisables. Pour éliminer 10 000 tonnes de déchets en centre d'enfouissement ou en incinération, un emploi est nécessaire, mais pour recycler 10 000 tonnes de déchets, 10 emplois doivent être créés. Et pour réemployer ou pour réutiliser 10 000 tonnes de déchets, 100 emplois doivent être créés. Bien sûr, tout n'est pas réemployable, ni recyclable, mais plus nous tendons vers le réemploi et vers le recyclage des déchets, et plus nous créons d'emplois.

Emplois pour 10 000 tonnes de déchets



Pour transformer la contrainte en opportunité, plusieurs leviers peuvent être actionnés. Le premier, c'est de changer de prisme considérant le déchet non plus comme une déjection, mais comme une ressource. Le déchet est une ressource. Il faut pour cela induire un changement de regard et de comportement de l'utilisateur vis-à-vis du déchet.

Un exemple au SMICVAL, nous avons une déchetterie à reconstruire et nous avons pensé un nouvel équipement résolument différent pour que l'utilisateur ne vienne plus jeter ou se débarrasser de ses déchets, mais pour qu'il vienne donner, recycler, s'informer, réparer non plus des déchets, mais des objets et des matériaux. Nous avons ainsi imaginé l'équipement comme un supermarché inversé avec ses rayons de bricolage, jardinage, matériaux, ameublement. En arrivant, vous vous garez, vous prenez un caddie et vous remettez en rayon les objets qui pourront être repris par d'autres ou par des associations.

Changer de paradigme en passant du déchet à la ressource



Pour les matériaux plus volumineux, nous avons intégré une matériauthèque pour chaque flux avec possibilité de reprendre ce qui peut être réutilisé. Par exemple, les déchets de jardin deviennent des végétaux et après les avoir déposés, vous repartez avec du compost. On ne retrouve qu'à la fin du parcours les matériaux qui seront éliminés.

Autre levier pour favoriser l'économie circulaire, faire en sorte que des acteurs qui se côtoient sur un même territoire sans se connaître se rencontrent, par exemple pour que les déchets des uns deviennent les ressources des autres. Un exemple au SMICVAL, c'est en ce sens que nous venons de lancer une étude de méthanisation à l'échelle de tout notre territoire cofinancée par une dizaine de structures. Il s'agit d'élaborer un schéma de méthanisation qui prenne en compte à la fois les lisiers des éleveurs, les déchets organiques de l'industrie agroalimentaire, les déchets des ménages de notre territoire, les tontes des municipalités, les déchets d'assainissement. La mise en synergie et la coopération d'acteurs qui signeraient auparavant permettront dans cet exemple, à travers la construction de plusieurs méthaniseurs, de créer quelques emplois et de contribuer à la transition énergétique.

Décloisonner les organisations et favoriser la coopération entre acteurs



Enfin, pour tendre vers un usage plus efficace de l'utilisation des ressources, il faut expérimenter de nouveaux modèles économiques. L'économie circulaire conduit à favoriser des échanges de flux dans des circuits plus courts, à encourager l'usage plutôt que la propriété des biens, à impliquer l'économie sociale et solidaire, donc à rompre avec le modèle économique actuel lié à l'économie linéaire.

Un exemple au SMICVAL, nous collectons et trions les emballages et les papiers des ménages depuis 10 ans. Le papier est vendu actuellement à Saragosse en Espagne. Nous testons actuellement un surtri de ces papiers au sein de notre propre centre de tri pour répondre au cahier des charges de production de la ouate de cellulose dans une usine à proximité. Cette ouate reviendra ensuite sur notre territoire comme isolant dans les bâtiments.

Expérimenter de nouveaux modèles économiques



Ainsi l'économie circulaire conduit à considérer le déchet comme une ressource et à partir de là, constitue une formidable opportunité de développement économique accessible en levant certains freins.